



Outre l'engagement non tenu du gouvernement d'accompagner les familles à faire le deuil, les 50 millions Fcfa promis par les Lions indomptables ne sont toujours pas parvenus aux ayants droit.

Les victimes de la bousculade survenue au Stade d'Olembe ont gravé le 24 de chaque mois dans leur mémoire. Demain jeudi, un mois jour pour après l'incident, blessés et proches des personnes décédées auront un pincement au cœur. Des messes et intentions de prières sont prévues. Certains vont dire merci au Seigneur d'être encore en vie et d'autres vont prier pour le repos des âmes des huit disparus. La douleur est encore vive. Qui plus est, un sentiment d'abandon s'installe au sein des familles des victimes, paradoxalement aux chants de solidarité qui s'étaient élevés après le tragique événement du 24 janvier.

Les proches des sinistrés ruminent leur mécontentement et semblent désormais se refuser à évoquer l'appui promis par le gouvernement afin de leur permettre d'enterrer dignement leurs morts. «Nous avons mis mon petit frère Pierre Dadi Siatou en terre samedi dernier, sans aucune aide du gouvernement. Dans le groupe de soutien WhatsApp, certains ont dit que le gouverneur de la région du Centre avait passé des coups de fil et avait pourtant promis de revenir auprès des familles», confie un frère du défunt.

Une connaissance d'une famille éplorée pense que par peur des représailles, « plusieurs ne

veulent pas délier leurs langues. Or, le ministre des Sports et de l'Education physique (MINSEP), sur le plateau de l'émission Actualités Hebdo sur la télévision nationale, avait laissé entendre que les familles allaient être soutenues ». Il poursuit en indiquant que même la prime des Lions indomptables à hauteur de 50 millions Fcfa promise en mondovision après la qualification en ¼ de finale de la Coupe d'Afrique des nations (**Can**) n'est pas parvenue aux familles.

Depuis un mois, aucune communication claire et officielle n'a été faite sur l'accompagnement des blessés et des défunts. « Lors de sa visite auprès des familles, le MINSEP a demandé d'être patients et que s'il y a des mesures d'accompagnement, il reviendrait vers nous », déclare Achille Wouakeu, frère aîné de Pierre Dadi Siatou. Au ministère des Sports et de l'Education physique, l'on affirme en tout cas que les primes du match des 8e de finale opposant le Cameroun aux Comores ont été reversées entièrement aux Lions indomptables ainsi que toutes les autres. « L'Etat du Cameroun, à travers le MINSEP, a reversé tout l'argent », fait savoir un cadre de ce département ministériel.

Le 24 janvier dernier, dans un communiqué, le ministre de la Communication expliquait que c'est sur instructions du chef de l'Etat que les personnes décédées avaient été conduites au Centre des urgences de Yaoundé (**CURY**) pour les formalités appropriées, et les blessés répartis dans quatre formations hospitalières de la capitale où ils ont été immédiatement pris en charge.

Dans les jours qui ont suivi l'incident, plusieurs personnalités se sont rendues au chevet des blessés et dans les familles des disparus pour leur apporter leur réconfort propre et celui du président de la République, Paul Biya. Les familles qui sont dans l'embarras et qui refusent de s'exprimer ouvertement sur la question de l'accompagnement des autorités publiques pour l'organisation des obsèques des huit décédés d'Olembe restent cependant convaincues que leurs proches sont morts pour la patrie, d'autant que c'est le gouvernement qui a encouragé les populations à se mobiliser massivement autour des matches de la Can, dans le cadre de l'opération « stades pleins ».

Mutations
